

Vil Castereno · S. Dalmazzo di Tenda ·
20 Août. 1917.

Monsieur, cher Professeur, et cher allié,
Votre lettre du 14 Août, reçue hier soir,
quoique très triste et pleine de tristes nouvelles,
m'a fait le plus grand plaisir, parce que
depuis longtemps je ne savais rien de vous,
et nos amis chaque jour disaient, je
vais de perdre un cher frère (frère de Juda)
le dernier de la pairie, et à présent je reste
le dernier de ma famille - j'espérais tant,
comme lui, qu'il arriverait à voir la fin
de la guerre - mais non - et à présent
à cause de la défection de la Russie, la
guerre se prolongera beaucoup, et je crains
que moi aussi ne venais pas le triomphe
de la justice et de la liberté - C'est
très terrible, mais c'est très glorieux,
ce temps. Nous perdons nos chers parents
et amis, mais jamais il n'y avait
tant de sympathie et d'amitié entre les
nations. Depuis 4 ans je n'ai pas vu
ma patrie, et à présent je ne puis pas y
aller. On ne donne pas la permission

tant manque - tant est difficile - donne votre amitié et votre bien cher
d'après vous remercie et vous m'avez ses salutations - moi aussi mille fois

Charles Proust



de quitter l'Italie, et même passer la
frontière pour passer quelques heures à
Menton ou Nice est très difficile. Il
faut aller à S. Remo au sous-préfet, puis
visiter le consul à Ventimille, etc. etc. et
puis si on arrive en France, on perd toute
la journée pour avoir la permission
de retourner —

Cher Monsieur, veuillez agréer l'assurance de
ma sincère sympathie pour vous et pour
les vôtres qui pleurent. J'ai plusieurs
neveux au front (petits neveux) dont un seul
est mort ~~au~~ front Belge — mon seul
neveu, fils de mon père aîné, est
mort de blessures et du soleil à Bastia
Bassorah au colpe Perre le 24 Juillet
1917 — jusqu'à présent je ne saurais rien
de plus. Au commencement de la guerre
il habitait Paris où il dirigeait une
école de langues, car il était très
bon linguiste — Il s'est offert tout de
suite à la ligue des Etanches, et il a été
battu en France et Belgique — puis il
est venu en Angleterre, et on l'a

envoyé à Malte où il a resté pendant un an
dans l'état-major, et il est devenu Capitaine.
Puis il est allé à Mesopotamie, on dit
qu'il a la mort. Je suis sûr que mon cher
père, qui aimait tant l'Orient et avait
passé beaucoup de sa vie en Perse, dans les
Indes, en Egypte etc. serait content que son
unique fils est mort la bas, et pour sa
patrie — nous sommes tous fiers de
nos soldats tombés sur le champ d'honneur,
mais les pertes de nos pensées humaines
sont très douloureuses.



Je vous remercie pour l'Allouette au
lycée. Je suis très aise que ma patrie
a le mérite de reconnaître pour tout ce
que vous avez fait. Est-ce que vous
recevriez ? Je regarde votre nom
c'est dans mon livre de visiteurs
le 19 Août 1909 — Est-il possible ?
Il y a 8 ans — et je pense à votre
longue et unique période d'absence dans
le Val Fontanella — de 19 ans très
rarement. Depuis Août 1916 mon
cher père a dû rester presque

immédiatement pour venir le synovite au
genou - mais enfin il commence à
marcher. et la semaine dernière il m'a
accompagné au dago Verde - le gouvernement
a rien eu de là des avis que la région des
rochers granitiques est reconnue comme
monument nationale, et que personne
doit ^{lui} defacer - Je pense à mon avis
comme l'abbé de sa venue, M. Stieglmann -
et on ne peut pas l'oublier, car se te vas
à Fontainebleau ou aux dacs des Neuwalds
je vois sa grand S, tout blanc et
traces les incisions préhistoriques - Et
de l'embr en l'embr. Madame S. m'a écrit
une lettre et me prie de lui envoyer de
l'argent. Elle dit qu'il était Alsacien -
mais il y a des Alsaciens de coeur
allemand, comme à Bordenheim de
malheureux Italiens qui sont Mulot
Autrichiens - Je connais Ligon
avec M. Prof. Sadre, et je viens pour
lui des plantes critiques - mais c'est le
seul correspondant botanique à présent -
et je ne fais pas même compte de mes
Kühni - plus de papier - plus de alcool
pour les empoisonner -